SUPERSONIQUE
DE 12 À 13 HEURES

interprète :
Inés BE

Brulicautoma - Mattia Parisse

2021 - 8'12
« Brulicautoma » est une composition pour support fixe, basée sur les matériaux sonores produits par l'instrument de fabrication artisanale «Gurdy Gurdy» (instrument électro-mécanique construit avec des matériaux de récupération et basé sur le fonctionnement de la vielle à roue médiévale). Les imperfections et erreurs inhérentes aux matériaux de construction, en tant que matériaux pauvres, impliquent une richesse spectrale proportionnelle de l'instrument. Cette complexité du son a été un terreau fertile pour le traitement et la synthèse numérique du son, qui ont conduit à la génération d'un univers sonore cohérent avec celui de l'instrument. Le matériau obtenu est exploré en tant qu'organisme complexe, et étudié par l'analyse spectrale et qualitative des caractéristiques timbrales et spectro-morphologiques. L'exploration se prolonge en son sein : une échelle « microphonique » a révélé les composants et les processus qui donnent vie à l'objet sonore, se présentant comme des éléments nouveaux, avec leurs propres caractéristiques morphologiques, «physiques» et spectrales perceptives, existant dans un tout autre et échelle temporelle. L'analyse perceptive de la matière sonore a guidé les transitions possibles entre les différents sons, dans une transformation continue et organique.

Organocomique#2 - François Parra

2022 - 9' 18
Où il est question de trouver à nouveau le chemin de gestes sus, puis oubliés.
Une petite phrase musicale ouvre la pièce, minuscule et entêtante.
Puis se déplie son écho, joué à la main gauche dans la table d'harmonie d'un piano.
La main droite tente de l'imiter maladroitement, puis l'altère.
S'ensuit une conversation houleuse entre objets à cordes de taille et nature diverses, ponctuée de fréquences synthétiques qui rappellent à un schéma harmonique déterminé.
Elle s'éteint progressivement, laissant place à des motifs répétitifs et flottants, sorte de souvenirs de ce que l'on a cru entendre mais qui n'est plus.

Flash 3 - Flore Silly

2022 - 6'
C'est l'éclairage d'une scène vide.
Les projecteurs sont les personnages principaux.
Ils se présentent, s'organisent, et se rythment pour créer de la matière.

Transformateur destiné à utiliser les petites énergies gaspillées - Camille Lacroix

2022 - 20'30
D'après le texte éponyme de Marcel Duchamp.
Suite de miniatures sonores destinées à utiliser les petites énergies gaspillées suivantes :
« les mouvements de peur, d'étonnement, d'ennui, de colère
l'exhalaison de la fumée de tabac
le rire
la poussée des cheveux, des poils, des ongles
la chute de l'urine et des excréments
l'excès de pression sur un bouton électrique
la chute des larmes
les regards durs
l'étirement, le bâillement, l'éternuement
le crachement ordinaire et de sang
les gestes démonstratifs des mains, des pieds, les tics
les vomissements
l'éjaculation
les cheveux rébarbatifs, l'épi
le bruit de mouchage, le ronflement
les bras qui en tombent du corps
le sifflage, le chant
l'évanouissement

Vol des étoiles - Yun-Ju MA

2022 - 2'59
Cette pièce est inspirée d'une description d'Antonin Artaud dans son projet inachevé L'Astronome.
« La musique donnera l'impression d'un cataclysme lointain et qui enveloppe la salle, tombant comme d'une hauteur vertigineuse. Des accords s'amorcent dans le ciel et se dégradent, passent d'un extrême à l'autre. Des sons tombent comme de très haut, puis s'arrêtent court et s'étendent en jaillissements, formant des voûtes, des parasols. Étage de sons. »
En 1932, avant que la musique concrète n'existe, ces descriptions de la musique par Antoine Artaud utilisaient déjà une idée d'espace ou de spatialisation. Mon désir à travers cette pièce est de réaliser ce récit avec l'acousmonium. Je l'ai nommé « Vol des étoiles » avec deux significations : l'une est l'idée de libération, que ce soit des étoiles ou des émotions, et l'autre est « l'obscurité qui se cache sous les belles choses ».
Tant que le cœur bat encore, qui n'a pas un peu de folie ?

■ □ ■

Mattia Parisse

(*1998) est un compositeur, artiste sonore et interprète italien. Il a étudié la musique électronique au Conservatoire de Pérouse avec Simone Pappalardo et Angelo Benedetti (110/110 summa cum laude). Il crée des compositions musicales mixtes et électroacoustiques, des installations sonores interactives, des œuvres audiovisuelles et des instruments de musique augmentés. Il collabore actuellement avec l'ensemble de musique contemporaine «Opificio Sonoro» de Pérouse, dirigé par Marco Momi. Sa musique a été programmée dans des festivals et événements tels que CUVO Festival 2021 (Madrid), Festival SIIDS2020 (Portugal), Festival Artescienza 2021 (Rome - Goethe Institut Rom), Orizzonti Festival 2021 (Pérouse), Festival AiMaako 2021 (Chili), ID2021 (Stuttgart), Festival Web Biennial 2020 for electronic arts (Istanbul), Suoni Controvento 2020, New Media Fest 2020, IDKF 2020 (Stuttgart), Simultan Festival 2021 (Roumanie), Festival Ecos Urbanos 2021 (Mexico City) etc.
Parmi les projets à venir, une nouvelle œuvre pour saxophone ténor et percussions pour l'ensemble Duo Dubois, une nouvelle œuvre d'art sonore pour le projet «Blooming Sciarrino», une œuvre en collaboration avec le compositeur Carlo Elia Praderio et avec l'accordéoniste Carlo Sampaolesi, un duo d'ensemble pour ordinateur avec Nicola Cappelletti, activités en direct avec le programme «Space is only Noise» avec Carlo Sampaolesi, documentaire sur Salvatore Sciarrino en collaboration avec l'ensemble «Opificio Sonoro» dirigé par Marco Momi.

François Parra

Né en 1968
Vit à Marseille
François Parra a une formation de plasticien et travaille le son dans son rapport à l'espace.
Il réalise d'abord des interfaces de production sonores liées à son corps, jusqu'à ce que celles-ci occupent progressivement l'espace de manière autonome.
Formé aux techniques de l'audionumérique dans les studios du GMEM, à Marseille, les rencontres avec certains compositeurs l'amènent à se préoccuper de questions d'écriture temporelle, tout en conservant un vocabulaire de plasticien.
Le son est avant tout pour lui un matériau restructurant indéfiniment l'espace, et donc modifiant notre rapport social.
Avec l'évolution des technologies, il propose au public de manipuler, d'abord par l'usage de capteurs gestuels, puis par l'utilisation d'interfaces conçue pour le web, des programmes qui captent certains types de sons et les intègre dans des compositions.
Il est ou a été membre de plusieurs collectifs d'artistes, Daisychain, NøDJ/NøVJ, Cap15, Choeur Tac-Til, PACE.
Il enseigne l'audionumérique à l'école des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence et travaille régulièrement pour le spectacle vivant, la radio, la vidéo et étudie la composition électroacoustique à la Cité de la Musique de Marseille depuis 2019.

Flore Silly

Flore Silly appréhende la musique de façon géométrique. Elle cherche à créer des harmonies entre l'espace, le son et la matière.

Camille Lacroix

Camille Lacroix est compositrice et artiste plasticienne. Elle vit et travaille à Paris.
Elle étudie la scénographie à l'ENSAD et la composition de musique électroacoustique au CRD de Pantin. Elle évolue actuellement entre les champs de la musique expérimentale, des arts plastiques et de la performance.
D'abord scénographe pour le spectacle vivant, elle se tourne vers la création sonore qu'elle envisage comme un prolongement de sa pratique scénographique : elle crée des déambulations sonores dans l'espace urbain, des installations, et des pièces électroacoustiques souvent spatialisées. Le sonore lui permet également d'explorer des espaces plus ténus, révélés par la sensibilité de la membrane microphonique.
Elle s'intéresse également à la lutherie électronique et la possibilité d'y retrouver un geste musical. Pour cela, elle s'est vue accordée cette année une résidence au Château Ephémère pour la créations d'instruments et d'accessoires dans le cadre de son projet de performance autour du texte de Duchamp: "Transformateur destiné à utiliser les petites énergies gaspillées".

Yun-Ju MA

Yun-Ju MA est née à Taïwan (1992). Elle commence ses études musicales dès l'âge de 5 ans. Elle pratique le piano dès l'enfance et étudie la musicologie l'histoire musicale, l'harmonie, l'analyse et le solfège pendant plus de quinze ans à Taïwan. Munie de deux licences de musicologie l'une à Taiwan (l'Université Nationale de Taichung) l'autre au Japon (l'Université Soai d'Osaka) en tant que concertiste de piano et de composition instrumentale.
En 2014, elle décide de continuer ses études de composition instrumentale au Japon avec Naoyuki MATSUMOTO. Dès ce moment là, elle est commissionnée pour composer la musique de dessins animés, de musique de chambre et de musique d'orchestre d'harmonie au concerts. Ses oeuvres sont jouées à l'aide d'acousmonium dans des festivals musicaux en France et au Japon. En 2016, elle découvre la musique concrète, elle étudie la composition électroacoustique avec Tomonari HIGAKI.
Deux ans plus tard, elle intègre le Conservatoire à rayonnement régional de Paris où elle suit les cours de composition électroacoustique avec Denis Dufour, Paul Ramage et les cours d'analyse avec Jonathan Prager. Actuellement, elle continue à Paris sa création musicale et collabore avec d'autre supports (chorégraphies, exposition de peintures, art d'installations).

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 13 À 14 HEURES

interprètes :
Raphaële Dupire, Thomas Atienzar

A la dérive - Jacques Boyer

2022 - 5'43
(Aquarelle)
Création in situ au Pharo. Ici, les sons perçus, sentis ou désirés, surgissent, frissonnent et s'entrechoquent pour quitter la terre ferme.
Parfois du fond des eaux monte une bulle singulière dans le vacarme de la surface, elle balbutie.

Three Buchla Studies - Ema Ferreira

2020 - 10'12
Ma série « Three Buchla Studies » a été composée au Kungliga Musikhögskolan, durant l'hiver 2020, pendant mon séjour à Stockholm.
Pour moi, elle marque une introduction au système Buchla où - plus que le processus de montage des pièces - c'est l'exploration des sons du synthétiseur qui m'a importé car je me suis rendu compte qu'ils m'emmenaient dans un état d'esprit méditatif.
1 - Running
2 - Noising
3 - Dronning

Étude au brouillard - Laura Badie

2022 - 9'13

Il fait noir.
Une oreille, le creux de ma tête
Une ébauche il faut les croire
Ces filaments de brouillard
Je me souviens, même si je ne suis pas sûre.
Un disque, deux disques, trois disques rayés
Qui me content des voix
Douces au creux de l'oreiller
Tout se semble et s'emmêle
Les oies et les rires
Un clin d'œil pour s'enfuir
Et rembobiner les belles
Goûtes qui font face.
Il fait noir et je me rappelle
La sueur glacée sur fond brûlant
Douce, salée,
Ces petits bonbons nacrés
Qui parlent la mer
Et me font sombrer
Parler, parler encore
Au plus profond de mes os
Les lourdes paupières qui m'emmènent
Et nos voix qui remontent
Pourtant, je n'ai pas peur,
Je vis ici, maintenant, ailleurs
Au silence de ce qui m'entoure
Et je souris,
Et je m'endors

Cimetière spatial - Juliette Chartier

2022 - 5'55
"Cimetière spatial" est une création sonore imaginée dans le cadre de l'exposition Cosmopolitiques organisée par le collectif Polynome à Buropolis (Marseille) en avril 2022.
En 1957, la chienne Laïka est le premier être vivant à orbiter la Terre. Cette création s'inspire de son histoire et de celles des autres animaux décédés dans l'espace pour construire un moment de recueillement, un monument funèbre à ces êtres jamais revenus. Laïka, les singes Albert I et Albert II, les araignées Arabella et Anita... nombreux·ses sont celles et ceux qui ont péri lors de missions de recherche sur les effets de l'espace sur le vivant. Sans elles et eux, l'exploration spatiale humaine n'aurait probablement pas eu lieu. Cette création nous invite à réfléchir aux relations entre humains et non-humains, aux exploitations passées et aux possibilités d'empathie et de partage qui s'ouvrent à nous.
Mixage par Boris Gobin.

Petite nature -
Sophie-Charlotte Gautier

2021 - 6'30
J'ai rarement faim à ce point.
C'est une faim vraiment violente, douloureuse presque.
Les yeux écarquillés, je n'ai plus besoin de sommeil.

#Journal #Amour #Sommeil #Variations émotionnelles

Tabou - Michèle Bokanowski

1983 - 16'10
Musique concrète réalisée en 1983-1984 dans le studio de Kira BM Films et dans les studios du Groupe de Musique Expérimentale de Bourges.
Avec les voix de Debbie Berg, Tom Berg, Peggy Frankston
Et le concours de Régis Pasquier, violon
Orgue électrique : Michèle Bokanowski
Collaboration à la prise de son : Michel Chion
Remerciements à Daniel Deshays, Franck Hammoutène et Jérôme Noetinger.

■ □ ■

Jacques Boyer

Jacques Boyer s'essaie au son et à la composition au sein de la classe d'électroacoustique de la Cité de la Musique à Marseille.

Ema Ferreira

Ema Ferreira est une compositrice et artiste multimédia portugaise, avec un intérêt particulier pour la musique électroacoustique, la relation image-son et l'interactivité dans le contexte audio et audiovisuel.
À ce jour, ses œuvres et projets ont été présentés au Portugal, en Écosse, en Suède, au Mexique, en Argentine et aux États-Unis d'Amérique.
https://linktr.ee/EmaFerreira

Laura Badie

Laura Badie est une jeune compositrice née en 1999 et basée en banlieue parisienne. En parallèle d'une formation en musique classique pendant sa jeunesse, sa curiosité l'a menée à se former très tôt à la musique informatisée et faire ses premiers pas dans l'altération des sons enregistrés.
Après être tombée sur les œuvres de compositrices comme Beatriz Ferreyra ou Éliane Radigue, elle s'est dirigée vers la composition électroacoustique pendant sa licence de Musique et Métiers du Son à Marne-la-Vallée.
Aujourd'hui, elle continue son cursus dans le master Création Musicale et Arts Sonores au sein du Groupe de Recherches Musicales (INA-GRM).
Sa musique met souvent en avant des sensations intimes ou nostalgiques issues de ses expériences de vies.
Travailleuse du champ social, elle met aussi beaucoup en avant la présence humaine qui lui est si chère, notamment par des bribes de voix.

Juliette Chartier

Juliette Chartier vit à Marseille. Issue d'une formation au documentaire image, elle poursuit depuis ses recherches dans le champ de la création sonore et intègre le cursus électroacoustique de la Cité de la Musique en 2021.
Elle appartient au collectif marseillais Copie Carbone, qui réalise, produit et diffuse des formes éclectiques : radios éphémères, podcasts, compositions électroacoustiques, installations…
En parallèle de son travail de création et réalisation, elle mène des ateliers auprès de divers publics afin de sensibiliser à l'écoute et à la pratique sonore.

Sophie-Charlotte Gautier

Le genre documentaire est le moteur de toutes les créations de Sophie-Charlotte Gautier.
Elle vogue entre film, art vidéo, installations et pièces sonores afin d'explorer l'écriture documentaire en profondeur et réfléchir la place du spectateur.
Au cœur de son éclectisme demeure une constante : la recherche d'un équilibre entre le réel, documenté, investi et le plaisir de vivre des aventures de création singulières.
Ses travaux sont diffusés sur le web, à la radio, à la télévision, lors d'expositions et de festivals.

Michèle Bokanowski

Née en 1943 dans un milieu musical, Michèle Bokanowski étudie les lettres et la philosophie et s'oriente vers la composition après la lecture de « À la recherche d'une musique concrète » de Pierre Schaeffer.
Formée auprès de Michel Puig et d'Éliane Radigue, elle effectue un stage au Service de la recherche de l'ORTF (1970) et participe à un groupe de recherche sur la synthèse du son.
Entre 1972 et 1984, elle compose essentiellement pour le concert (Pour un pianiste, Trois chambres d'inquiétude, Tabou) et le cinéma (musique des courts-métrages de Patrick Bokanowski et de son long métrage L'Ange), puis elle réalise également des musiques pour la télévision, le théâtre et la danse. Compositrice de musique électroacoustique, elle manie habilement les techniques de la boucle, de la réinjection et de la scénarisation des coupes de montage. Ses sons concrets, évocateurs et poétiques, résonnent dans une ambiance mystérieuse où toujours l'expressivité prime. (source CDMC)

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 14 À 15 HEURES

interprètes :
Giz Medium, Loreto Martinez Troncosco

Escenasonica - Fernando Curiel

2020 - 7'56
Escenasonica nous emmène dans une écoute imaginaire qui passe par différentes couches timbrales polyphoniques, avec des événements enveloppés dans des mouvements non uniformes, qui vont au-delà de notre mémoire sonore pour l'absorber sous forme de scènes acousmatiques et avec une référentialité future du quotidien.

Tergiversations - Mélodie Duchesne

2022 - 8'28
« Tergiversations » est une composition qui explore différents mouvements, et s'inspire des UST, mais dont le fil tortille volontairement… à ne retomber dans la même couleur des objets sonores qui se précèdent ou se suivent. Élan pris en friture, girations, chutes, rebonds, fottements ou hauteurs en suspens, les matériaux d'origine – avant détournement – sont plutôt nature concrète et composent avec des voix et instruments acoustiques.

Off the Page - Bérangère Maximin

2020 - 8'58
Cette œuvre clôture la deuxième partie de l'album «Land of Waves». Elle a une fonction double d'à la fois rappeler la nature sauvage et de reposer l'écoute tout en offrant quantité de détails et d'événements simultanés. Foison d'insectes, d'oiseaux et d'animaux apparaissent dans le cadre stéréophonique et se répondent, dialoguent. La totale compréhension nous échappe mais nous, humains pouvons toutefois apprécier les évolutions et variations des sons telle une chorégraphie qui s'exécute devant nous. Une tension traverse la pièce comme pour nous rappeler que le danger est toujours imminent, que les prédateurs ne sont jamais très loin, d'où la nécessité de toujours rester en alerte pour ne pas se faire dévorer.
La succession de reliefs, de surfaces, de textures, de couches, de morphologies, le débit d'informations lent et l'écriture déliée figurent un paysage de nuit.
On pourrait aussi voir cette pièce d'un point de vue plus distant et imaginer des micro-événements qui se succèdent comme les carreaux d'une grande mosaïque sur un mur de béton qu'on parcourrait en marchant, observant les matières de cet ouvrage solide et définitif mais qui, altéré par le temps et le climat, est devenu friable, pénétrable.

Biogenesis - Eliane Radigue

1974 - 21'15
«[Cette musique] est née de ma première grand-maternité. Ma fille était enceinte et j'étais folle de joie à l'idée d'être grand-mère ; j'étais pourtant très jeune encore.
Puis un jour Luc Ferrari, alors que je clamais sous les toits que j'allais être grand-mère, me dit : « Ma pauvre vieille. ». Mais ça ne m'a pas altérée davantage.
Lorsque ma fille était enceinte, j'ai décidé de glorifier ce moment et évidemment, le plus représentatif pour moi était d'associer les battements du cœur. Donc du père qui en l'occurrence était quelqu'un de trop sérieux, il ne voulait pas, mais mon fils s'y est prêté à ce que j'enregistre son cœur, ma fille bien évidemment et j'ai pu prendre quelques petits battements du cœur du bébé qui est maintenant à son tour elle-même mère de famille.
Et donc la dédicace en elle-même dit tout parce que c'était à ma fille pour l'enfant qu'elle porte, puis après c'est devenu à ma fille et sa fille, etc. C'est donc une sorte de célébration de cette perpétuation de la vie.
À la base, il y avait ces enregistrements de battements du cœur. J'avais un très bon micro, un petit Sennheiser avec une petite capsule et un stéthoscope. La question était de trouver à joindre le micro et l'extrémité d'une des branches du stéthoscope. L'une me servant à contrôler le son et l'autre à le prendre. Puis le hasard souvent aide les choses ; j'avais cette préoccupation et en me baladant boulevard Saint Germain où il y avait un magasin de jouet, j'ai trouvé une sorte de petite bouteille en plastique qui contenait de ces petites sucreries comme des perles minuscules. Ça a été l'objet idéal parce qu'en coupant aux deux bouts, d'un côté je pouvais mettre le micro et de l'autre l'une des branches du stéthoscope. Je ne peux plus vous le montrer parce que justement j'en ai fait cadeau à l'héroïne si j'ose dire, à Caroline ma petite fille. J'avais mis tout ça dans un coffret que mon fils avait fait».
Entretien avec Éliane Radigue, le 2 mai 2014, Paris
Claire Payement - Filigrane

■ □ ■

Fernando Curiel

Compositeur, pianiste, improvisateur et pédagogue argentin. Il est diplômé du «Conservatoire Supérieur de Musique Julián Aguirre», Province de Buenos Aires.
Professeur principal avec une spécialité en composition et compositeur de musique avec une spécialité en musique symphonique et de chambre, Master en éducation musicale.
Sa recherche créative se concentre sur l'articulation entre la musique «instrumentale et électroacoustique», avec une conception biologique du travail artistique à partir de ces matériaux anciens et sensibles, Il s'immerge dans le théâtre musical, l'improvisation et les nouvelles technologies.
Membre du conseil d'administration de l'association de compositeurs «Ars Contemporanea».
Membre exécutif du siège de «MUSLAB» en Argentine.
Il a donné des conférences et des cours dans le cadre de l'extension universitaire de l'Universidad Autónoma Metropolitana Unidad Xochimilco, sur ses derniers travaux de musique de chambre, de médias mixtes et d'acousmatique. au Centre National des Arts et à l'Ecole Supérieure de Musique, dans le cadre du Festival MUSLAB, dans le cadre du Festival MUSLAB, Mexico City - CDMX.
Plusieurs de ses œuvres se retrouvent comme matériel de consultation et d'étude, dans les Conservatoires nationaux, Manuel de Falla, Astor Piazzolla, Ucla Music Library-University of California Contemporary Score Edition.
Il est co-auteur du livre «The Contrabass Flute A guide to sound resources».

Mélodie Duchesne

Performeuse, issue des Beaux-Arts, Mélodie Duchesne s'intéresse la plasticité du geste des processus d'expressions, écritures transversales.
Sa recherche artistique, expérimentale et parfois contextuelle, emprunte dans le domaine des arts plastiques, visuels, sonores & vivants, tout en se nourrissant à travers de nombreuses collaborations.
Elle affine son écoute par une pratique continue au sein d'ensembles – instrumental avec «Gamelan Bintang Tiga» de Gaston Sylvestre, Jérémie Abt – vocal avec «Chœur Tac-Til» de Natacha Muslera.
Elle participe à des créations sonores «Spin» de Éryck Abécassis ; « Tri Bhuwana » de Philippe Boivin ; « Home » de Jean-Luc Guionnet & Éric La Casa ; « Dewi Sri » de Pantcha Indra & Sanggar Pamor, à Java ; plus récemment avec « Nist-Nah » de Will Guthrie.
Sa curiosité pour les arts traditionnels et les pratiques rituelles l'amène à voyager en Indonésie et questionner aussi l'espace acoustique qui s'y déploie…
Elle compose des pièces électroacoustiques et interprète sur acousmonium (à Marseille : CNRR, Cité de la musique, Vidéodrôme2, à Toulouse : Mix'Art Myrys, à Amiens : JNME – SIMEC).

Bérangère Maximin

Officiant dans son studio personnel depuis 2008, Bérangère Maximin a développé sa propre approche de l'art sonore et de la musique électroacoustique, composant des pièces denses et immersives à l'impact immédiat. En six albums qui ont suscité un intérêt international, elle a révélé un goût pour le mélange de sons hétérogènes avec un sens du détail, une écriture sonore nuancée et dynamique avec le matériau numérique. La musique de Bérangère Maximin engage l'auditeur à considérer les espaces et les textures, l'ambivalence des sons fixés sur support et leurs totales indépendances de leurs sources étant au centre de son travail.
Les œuvres de la compositrice sont sorties sur les labels Tzadik (USA), Sub Rosa (BE) et Crammed Discs (BE). Elle répond également à l'invitation du producteur Craig Leon et contribue à la réactivation de son label Atlas Realisations (GB) avec un cinquième opus électroacoustique intitulé Frozen Refrains sorti en vinyle en juin 2017. Son dernier album intitulé Land of Waves est sorti en double vinyle en juin 2020 sur le label berlinois Karlrecords. Il a obtenu une nomination au Grand Prix Lycéen des Compositeurs 2021 de la Maison de la Musique Contemporaine avec l'œuvre Off The Page.

Eliane Radigue

Née le 24 janvier 1932, compositrice française. Le choix et l'utilisation exclusive de sons continus, dit drones, situe son esthétique à la croisée des courants minimaliste, électronique et spectral. La dimension spirituelle de ses pièces donne à sa musique un caractère méditatif. Jusqu'en 2000, elle compose ses œuvres à partir d'un système modulaire ARP 2500 et de magnétophones à bandes. Depuis 2002, elle travaille avec plusieurs musiciens à la création de pièces pour instruments acoustiques.
Source wikipedia

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 15 À 16 HEURES

interprète :
Isotta Trastevere

Diego - Nicolas Jacquot

2016 - 3'
Il s'agit d'une étude dont la synthèse sonore a été réalisée exclusivement avec les GRM-Tools transmis lors d'une masterclass du compositeur Diego Losa au CNRR de Reims en 2016. Contrairement à la majorité des compositions précédentes, aucun plan formel ne fut établi a priori. C'est la manipulation des matériaux ainsi que les différentes couches de traitements appliquées, qui engendrèrent cette étude compacte, une de mes compositions les plus bruitées, les plus inharmoniques. Une autre particularité, celle de présenter proportionnellement une longue section de dissipation de l'énergie, alors que cette fonction formelle est d'habitude plus resserrée dans mes productions.
Pièce créée en février 2016 au CNRR de Reims, dans le cadre de la Semaine du Son, sous la direction de Christian Eloy.

Las palabras - Felipe Leon Ortega

2021 - 5'48
las palabras/ paroles/ words/ mots ; etude n°1 pour la voix, réalisée dans le cadre de la classe d'électroacoustique du Conservatoire de Marseille en décembre 2021.

Asimetria - Andres Quezada

2021 - 9'03
Le travail consiste en l'exploration de plusieurs changements d'amplitude par un algorithme qui contrôle la dynamique d'une improvisation dirigée d'un ensemble de free-jazz. Chaque canal représente un des musiciens de l'ensemble. Plusieurs automations de volume sont créées numériquement, ce qui donne une série d'enveloppes de formes et de durées différentes qui déconstruisent le son original des instruments.
Un nouveau sens du rythme naît de ces fragments, qui ne sont possibles qu'à travers l'automation systématique et la modulation numérique, brouillant la frontière entre les médias acoustiques et numériques.
Un dialogue constant entre le bruit et le rythme émerge silencieusement au fil de la pièce.

La ba-balle du chien-chien à la mé-mère - Beatriz Ferreyra

2001 - 11'21
Que peuvent faire un ballon, un chien et une grand-mère, entre tempête et soleil, à la campagne, si ce n'est jouer?

Prélude à l'Apocalypse de Pierre - Loïc Guerineau

2022 - 2'55
Ce travail s'inscrit dans une tradition acousmatique française académique, réutilisant les nomenclatures et références classiques, et accordant une importance particulière à la structure et aux articulations. Il fait hommage au chef d'œuvre de Pierre Henry, qui a choisi un autre apôtre pour faire déchanter le ton de la messe.
Dans cette version steampunk de l'Apocalypse, Jésus-Christ n'est pas un hippie :
« à celui qui a, il lui sera donné, et il aura du surplus [...] »
NH-VII-3, 83, Apocalypse de Pierre
J'ai voulu m'appuyer en grande partie sur le traitement des voix, notamment par synthèse granulaire ainsi qu'avec des effets de feedback mais aussi par des procédés plus traditionnels d'accélération/ralentissement et de montage, pour exprimer la duplicité commune de certains discours politiques et religieux.
Après le prêche initial, les sirènes d'un appel imposteur – l'appel au sacrifice de celui qui n'y consent pas pour lui-même – rencontrent les réactions de la foule. Puis la fin du monde est décrétée, martelée, répétée. Enfin, au quatrième et dernier acte de ce pastiche en accéléré, ne restent plus que les réminiscences confuses et étouffantes de la parole dominante, sur un champ de douleurs.
Mon interprétation de ce passage biblique suppose une connivence entre une éthique catholique et l'esprit du néolibéralisme.
Le Saint-Pierre est un poisson de haute mer, aussi appelé « Poule de mer ».
(Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Zeus_faber)

Joséphine - L'oreille interne

1995 - 4'42
Voir notice biographique

La Fleur du Bourdon : Fraction - Pom Bouvier-b

2019 - 8'49
La résonance d'un lieu c'est un peu identique à ce qui entoure une saveur, ou les harmoniques d'une note. Enfin... c'est quelque chose qui n'a pas vraiment de mots, qui génère des sensations qui traversent les temps. Cette «chose» volatile contient des milliers de récits. Cette «chose» a la préciosité d'une fleur discrète... la fleur du bourdon. Ces pièces font partie de l'album «La Fleur du bourdon» éditée par les membres de SILO.

■ □ ■

Nicolas Jacquot

Nicolas Jacquot est né en 1983 à Belfort, France – Il vit et travaille désormais à Marseille.
Il se forme à la composition avec Jacopo Baboni Schilingi et Giacomo Platini et étudie les techniques électroacoustiques avec Lorenzo Bianchi Hœsch au sein du conservatoire de Montbéliard. Il se perfectionne ensuite au sein du CNRR de Reims où il obtient son Master de composition sous la direction de Daniel D'Adamo et de Jean-Marc Chouvel en juillet 2016. Il suit par ailleurs des Masterclass et participe à des académies avec Tristan Murail, Luis Naõn, Gérard Pesson, Diego Losa, Fred Frith ou encore Misato Mochizuki. Sa musique a été récompensée dans différentes compétitions internationales et jouée dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger: NUIT BLANCHE (Paris, Fr), EMW (Shangai, Cn), REDSHIFT (Vancouver, Ca), ICMC/SMC (Athens, Gr), GRIEG FESTIVAL (Oslo, Nr), NYCEMF (New York, USA), MUSLAB (Mexico, Mx), BLURRED EDGES (Hamburg, De), BANCS D'ESSAI (Paris, Fr), OUA Festival (Osaka, Jp), MIXTUR (Barcelone, Es), ...Il collabore régulièrement avec des ensembles internationaux (Quatuor Béla, Accroche Note, Negative Zed, Offrandes, Soundinitiative, ...), des grands solistes (Isabel Soccoja, Joshua Hyde, Hélène Pereira, Katrin Zenz, Joël Versavaud, Véronique Ngo Sach-Hien, ...) et des artistes d'autres disciplines, notamment Sylvain Creuzevault (théâtre), Axelle Terrier (installation), Rita Görözdi (dessin), Lucie Lanzini (sculpture), ...
Avec l'artiste Jean-Baptiste Masson, il est cofondateur du label expérimental Paravision, basé à Marseille. Inspirées par les travaux de Gérard Genette sur la transtextualité, ses recherches s'intéressent principalement aux stratégies d'agencement. Il rejoint aussi une vision esthétique qui entend considérer l'activité à réception comme un des moteurs de l'inventivité du créateur. Dans ce sens, la «manipulation» intentionnelle de l'écoute devient un des enjeux majeurs de la composition, et celle-ci se réalise par le recours à une figuralité de l'ambivalence capable de se déployer au «raz du son» comme au «large du texte».

Felipe Leon Ortega

Musicien saxophoniste; né à Santiago du Chili, a fait des études de musique au conservatoire de Santiago du Chili et Bordeaux.
Actuellement dans la classe de jazz et électroacoustique de Marseille.

Andres Quezada

Compositeur et percussionniste né en 1993 à Santiago du Chili.
Son travail se concentre sur le développement de la musique instrumentale et électroacoustique pour les ensembles de chambre et les solistes.
Son intérêt pour la musique électroacoustique l'a amené à développer des sons étendus sur des instruments traditionnels, créant ainsi une musique des possibilités sonores et tonales nouvelles et divergentes qui explorent les croisements entre les médias acoustiques et électroniques.
Actuellement, il étudie la composition électronique à la Hochschule für Musik und Tanz Köln.

Beatriz Ferreyra

Compositrice argentine qui a étudié la musique à Paris avec Nadia Boulanger et a travaillé au Groupe de Recherches Musicales (GRM) de 1963 à 1970 où elle a participé avec Guy Reibel à la production d'enregistrements pour le « Solfège de l'objet sonore » (1967) de Pierre Schaeffer... Mais surtout y composa quelques chef-d'œuvres comme « demeures aquatiques ».
Depuis 1970 elle travaille en tant que compositrice libre et a publié l'année dernière 2 grands albums pour Room 40 et Persistence of Sound.
«La ba-balle du chien-chien à la mé-mère» est paru sur ce dernier, «Huellas Entreveradas», le 14 mars 2021 et commandé par le GMEB (Groupe de Musique Electroacoustique de Bourges).

Loïc Guerineau

Créateur sonore et guitariste, Loïc Guerineau est étudiant en composition d'électroacoustique à la Cité de la Musique de Marseille ainsi qu'en master Acoustique et Musicologie à l'Université d'Aix-Marseille. Son travail porte une attention particulière aux environnements sonores. Engagé dans un projet de recherche-création sur les mutations de l'espace sonore dans le cadre du projet d'urbanisme Euromed, il s'intéresse notamment aux dimensions politiques de l'écoute.

L'oreille interne

A travers le projet *L'Oreille Interne,* Eric Ferrand (musicien, compositeur, metteur en scène) ouvre aux rencontres ses pratiques artistiques. C'est avec la participation des patients du CHS «La Chartreuse» de Dijon qu'il a réalisé les morceaux présentés [sur cette compilation]. En recueillant et musicalisant les témoignages de ses patients, Eric Ferrand nous offre ici un travail dont le résultat est aussi étonnant que poignant: récits intimes, paroles à la créativité débridée, dévoilés et soutenus par des compostions pour guitare et violoncelle.
Extrait du livret du CD «Inside out music - music in the margins 3 - SUB ROSA

Pom Bouvier-b

Pom Bouvier-b se biogénise de parois aux frontières floues et de courants parfois imprévisibles. Aucun sens ne peut être donné à sa forme incertaine.
Suivant les années, on la retrouve ici où là, seule ou en très bonne compagnie. Son chemin, en forme de spirale à plusieurs dimensions apparaît ou disparait à loisir, se mêle et s'entremêle avec les destinées de ses congénères de toutes sortes. Elle laisse entendre, parfois, de drôles de complaintes.

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 17 À 18 HEURES

interprète :
Philippe Petit

Pardon - Marco Marini

2018 - 9'25
Commande du CRD de Pantin pour un spectacle-exposition autour de la thématique du pardon et de la justice restaurative.
En sonothérapie, le Gong est considéré comme l'Ambassadeur de la Paix.
Associé aux diapasons thérapeutiques, ces corps sonores m'ont fourni les objets musicaux idéaux pour exprimer les états inhérents à la notion de pardon et de justice restaurative: vibration, lumière, paix, violence, résilience, résomption...

Rhapsody for the Death of a Republic - Elzbieta Sikora

1979 - 11'50
Il n'y a pas de référence directe à la révolution française, mais indirectement je fais référence à toute mort de républiques émergentes - ici et là de temps en temps. Et leurs idées nobles qui disparaissent donnant aux uns un pouvoir pervers tout en faisant perdre aux autres leur liberté et leur dignité.
Un aspect critique ? Assurément.
Pourtant on ne peut pas utiliser la musique pour critiquer quoi que ce soit. C'est une expression de protestation personnelle contre des situations historiques répétitives ainsi qu'une réflexion sur la futilité de l'être humain [...] Mais c'est avant tout une histoire sonore sans paroles visant à évoquer certaines images et associations [...] les matériaux utilisés pour cette pièce sont, entre autres, des sons authentiques de l'explosion d'un essai de bombe atomique effectué près de Los Alamos et un fragment de quelques centimètres de l'enregistrement de voix humaine que j'ai rencontré en studio. De multiples boucles et transformations lui ont fait acquérir une qualité spécifique de cri militaire rythmique.
livret du disque Bôlt BR ES07, Blanc et Rouge

A brûle-pourpoint - Florine Mougel

2022 - 2'38
Une exploration du feu qui danse. « Le feu couve dans une âme plus sûrement que sous la cendre ». G. Bachelard

Terminal Voltage Traces - Langham Research Centre

2018 - 5'47
Terminal Voltage Traces fut commandée par Musicity et composée par le Langham Research Centre en 2018.
Elle s'inspire de l'architecture du bâtiment Tate Modern situé sur la rive sud de la Tamise. La pièce aspire le vaste gouffre engloutissant de la Turbine Hall et la géométrie sévère de la Switching House et enveloppe les sons, qui ont été spécialement capturés et construits, avec l'acoustique de ces espaces.
Le fait que le bâtiment était autrefois une centrale électrique a eu un certain impact sur les types de sons composés, et les lignes et les angles du bâtiment se reflètent dans la façon dont ils se connectent et se croisent.
Parmi les sources sonores, on trouve un babillage public discret, des radios analogiques à la recherche de stations proches et des circuits électroniques alimentés par des chambres d'écho vieillissantes. Cependant, ces sons n'ont pas été choisis pour représenter le bâtiment ou raconter une histoire à son sujet ; ils ont plutôt été choisis pour leur forme, leur énergie, leur dynamisme et leur capacité à animer la magie acoustique du bâtiment.

Strange Blooms IV - Cadence - Gabriel Prokofiev

2013 - 5'41
Strange Blooms fut initialement composée comme la partition d'une œuvre de danse contemporaine en collaboration avec la chorégraphe Shobana Jeyasingh, en 2013.
Toute la musique fut créée à partir d'une seule source sonore ; une Chaconne baroque pour clavecin de Louis Couperin appelée La Complaignante, (interprétée par Janet Chapman) qui est transformée en plusieurs textures et mondes sonores différents avec diverses techniques de traitement.
La pièce de danse originale durait 28 minutes et était structurée de manière à suivre le récit de la danse. Au cours des deux dernières années, j'ai commencé à présenter Strange Blooms en direct, ainsi qu'une version spéciale de 15 minutes en 4 mouvements. Puis, cette année, en 2022, j'ai réalisé une version finale et l'ai mixée en stéréo à partir de la version originale en son surround, afin qu'elle puisse être publiée sous la forme d'un EP.
Pour Supersonique, j'ai soumis le quatrième et dernier mouvement : « Strange Blooms IV - Cadence ». La version originale de la chaconne est finalement révélée dans le quatrième mouvement, comme une métaphore de l'acte d'épanouissement, après une période de croissance, de survie, de découverte dans les 3 mouvements précédents.

EnvironMental - Laure Lang

2022 - 8'41
Plus que jamais, l'état de l'environnement et sa dégradation entraînent une multitude de réactions passionnées. Une angoisse perpétuelle est générée par les scénarios apocalyptiques des organisations environnementales et est propagée dans les médias. L'impuissance ressentie face à l'inaction des instances gouvernementales nous mène à la folie.
À travers sa composition EnvironMental, Laure Lang choisit de mettre en évidence l'antagonisme de la peur et de l'espoir.
Des sons enregistrés dans un environnement urbain ainsi que des voix robotiques et alarmistes sont associés pour créer des ambiances sombres et inquiétantes. Mais l'espoir finit par prendre vie à travers les voix de femmes et d'enfants ayant collaboré au projet, accompagnées de sons naturels, dans une conclusion lumineuse et positive.

■ □ ■

Marco Marini

Marco Marini étudie la batterie de 1983 à 1988 avec Richard Paul Morellini au Centre Musical Créatif Nancéen. Batteur dans différentes formations de musiques actuelles (rock, jazz, variétés, fanfare...), il pratique les percussions, le chant, la manipulation d'objets hétéroclites et a une activité professionnelle en tant que musicien depuis 1987. Il devient compositeur musicien-comédien au sein de la compagnie Materia Prima (Nancy), collectif avec lequel il travaille de 1995 à 2005. Il réalise des installations sonores, développe ses compositions pour les arts dramatiques et chorégraphiques, et effectue plusieurs tournées internationales.
Son activité de musicien l'amène au fil des années à partager son temps entre l'interprétation, la pédagogie, le travail du son et la composition.
En 2004, il participe aux ateliers GRM-ADAC (Paris V°) avec Régis Renouard Larivière et Christian Eloy. Cette même année, il obtient le prix «Résidence» au 31e Concours International de Bourges (IMEB) avec "Étude aux cuics et aux couacs».
Diplômé en composition électroacoustique du Conservatoire Pantin (2006), il se spécialise dans ce domaine et poursuit son travail de collaboration avec différents artistes et compagnies de théâtre et de danse. Musicien pluridisciplinaire, orientant sa recherche vers le live électronique et les nouvelles interfaces, il développe notamment un travail d'improvisation et de composition sur une interface textile en solo, mais également au sein de Phant^me(s) (avec Géraldine Keller, Xavier Charles et Camille Perrin) .
Après huit années de collaboration aux côtés de Christine Groult au Conservatoire de Pantin, Marco Marini reprend la direction de la classe de composition électroacoustique en 2015. Il a également collaboré de 2007 à 2015 avec Sébastien Béranger autour d'actions pédagogiques, à la Muse en Circuit, Centre National de Création Musicale.

Elzbieta Sikora

Née en 1943 à Lwów, elle vit à Paris depuis 1981.
Études de composition à Varsovie avec Tadeusz Baird et Zbigniew Rudzinski, et à Paris, de musique électroacoustique avec Pierre Schaeffer et François Bayle, puis de composition et d'analyse avec Betsy Jolas.
Co-fondatrice, avec Wojciech Michniewski et Krzysztof Knittel, du groupe de compositeurs KEW en 1973.
Stages d'informatique musicale à Paris, à l'Ircam, et aux États-Unis au CCRMA de l'université Stanford.
Lauréate de plusieurs prix aux concours de composition, Elzbieta Sikora a reçu la croix de chevalier de l'ordre du Mérite de la République de Pologne et elle a été nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres à Paris.
Elle a été directrice artistique du festival Musica Electronica Nova à Wrocław de 2011 à 2017.
Elzbieta Sikora n'hésite pas à utiliser les nouvelles technologies dans ses œuvres instrumentales, vocales et électroacoustiques. Son catalogue comporte plus de soixante-dix titres dont plusieurs ont été gravés sur CD.
Ses œuvres sont éditées chez Polskie Wydawnictwo Muzyczne (PWM)
livret du disque Bôlt BR ES07, Blanc et Rouge

Florine Mougel

Florine Mougel (1991, France) est une artiste sonore et plasticienne. Après une Licence en Cinéma et un DNAP issu à Marseille, elle obtient un Master à l'Université d'art et de design de Linz, en Autriche.
Depuis 2019, elle se concentre sur l'art sonore avec Andréea Vladut au sein du collectif RGBastler.

Langham Research Centre

The Langham Research Centre (UK) réunit Felix Carey, Iain Chambers, Philip Tagney et Robert Worby.
Le quatuor fait de la musique expérimentale en utilisant des ressources et des idées qui, jusqu'à récemment, étaient considérées comme obsolètes, redondantes et dépassées. La musique est réalisée à l'aide de magnétophones, de lecteurs de cassettes, de radios à ondes courtes et d'appareils spécialisés que l'on trouve dans les studios d'enregistrement.
Leur inspiration et leur enthousiasme sont motivés par les univers sonores produits par des compositeurs non-conformistes travaillant au milieu du XXe siècle.

Gabriel Prokofiev

Gabriel Prokofiev est un compositeur et producteur britannique de musique électronique et classique.
Il est le fondateur du label et des événements Nonclassical, ainsi que du label Oscillations en 2022.
Grâce à Nonclassical, il a été l'un des principaux promoteurs de la présentation de la musique classique dans des lieux non traditionnels, et a créé des remixes de musique classique qui sont le point central de ses DJ sets.
Il a étudié la composition électroacoustique avec Jonty Harrison, puis une maîtrise avec Ambrose Field à l'Université de York. En parallèle à ses études, il a également remporté le prix de la résidence au concours international de musique électroacoustique de Bourges.
Il a composé de nombreuses partitions électroniques pour la danse contemporaine (Rambert Dance Company, Stuttgarter Ballet, Luzerner Tanz, Shobana Jeyasingh Dance, et autres).
Il a composé un grand nombre d'œuvres symphoniques, en particulier 9 concertos, dont deux concertos pour platines, et son Concerto pour platines n° 1 a été joué par plus de 30 orchestres dans le monde.

Laure Lang

Musicienne aux pratiques musicales diverses (chant choral, piano, clarinette, saxophone alto, trombone et grosse caisse) Laure Lang se forme d'abord à la musicologie à l'université de Toulouse le Mirail où elle obtient un CAPES d'éducation musicale.
Récemment, LL s'initie à la composition électroacoustique. Au cours de son MASTER de Création Musicale et Arts Sonores à l'université Gustave Eiffel, en collaboration avec l'InaGRM, elle découvre les techniques de field recording, d'édition et montage sur station audionumérique et de diffusion multicanale.
Très intéressée par ces techniques, LL élabore des pièces en octophonie dans une quête d'exploration de l'espace sonore. Ses créations révèlent de multiples influences et elle n'hésite pas à se faire côtoyer la musique concrète, le Jazz, les musiques dites classiques, les musiques du monde et les paysages sonores.
Ses pièces multicanales Humanology#1, Humanology#2 et EnvironMental font état des rapports que l'Homme entretient avec la Nature.
À travers des contrastes d'ambiances et de caractères, Laure Lang met en évidence la dichotomie des visions dystopiques et optimistes, en prenant soin de laisser la part belle à l'espoir.

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 18 À 19 HEURES

interprète :
Lundja Medjoub

Surfaces - Seth Rozanoff

2019 - 8'40

Les racines de la construction de cette œuvre proviennent d'un remaniement constant du matériel originel, issu d'enregistrements d'instruments et synthétiseur.

Bien qu'il n'y ait pas eu de forme préconçue lors de l'assemblage de mes matériaux, j'ai considéré la construction de couches sonores comme un processus plus large d'expansion et de contraction.

L'idée de ce type de comportement sonore est liée à la relation entre le corps et la respiration pendant la méditation ; quoique ce travail n'ait pas pour but d'invoquer à la méditation. Au contraire, l'ensemble des résultats sonores pourrait également être considéré comme une allusion à un processus de juxtaposition d'une collection de petites surfaces les unes avec les autres.

Wire Recorder Piece - Halim El-Dabh

1944 - 1'58

Il s'agit peut-être du premier morceau de musique électronique jamais composé, ou plus précisément du premier morceau de musique électronique sur bande, également connue sous le nom de « musique concrète » ou de musique « électroacoustique ».

Halim El-Dabh, alors étudiant au Caire, en Égypte, a produit cette pièce musicale à partir d'échantillons prélevés lors d'une ancienne cérémonie égyptienne « Zaar ». Il a édité, manipulé et arrangé ces sons pour créer et présenter sa pièce pour la première fois lors d'un événement dans une galerie d'art en 1944, précédant de quatre ans les enregistrements de musique concrète de Pierre Schaeffer.

Après avoir emprunté un enregistreur à fil aux bureaux de Middle East Radio, El-Dabh l'a emmené dans les rues pour capter les sons extérieurs, en particulier une ancienne cérémonie du Zaar. Intrigué par les possibilités de manipulation du son enregistré à des fins musicales, il pensait que cela pourrait ouvrir le contenu audio brut de la cérémonie du Zaar à une enquête plus approfondie sur « le son intérieur ».

Selon El-Dabh, « je viens de commencer à jouer avec l'équipement de la station, y compris la réverbération, les chambres d'écho, les commandes de tension et une salle de réenregistrement qui avait des murs mobiles pour créer différents types et quantités de réverbération. »

Il explique en outre: « Je me suis concentré sur ces tons aigus qui résonnaient et avaient des battements et des affrontements différents, et j'ai commencé à éliminer les tons fondamentaux, en isolant les harmoniques aiguës de sorte que dans l'enregistrement fini, les voix ne soient plus vraiment reconnaissables, seules les harmoniques hautes, avec leurs battements et leurs heurts, peuvent être entendus. ».

Leiyla and the Poet - Halim El-Dabh

1959 - 5'05

Cette pièce date de la fin des années 50 lorsque le compositeur travaillait au Columbia-Princeton Electronic Music Center et avait accès à un équipement considérable. Ce mélange d'enregistrements acoustiques, de bandes, de superpositions de sons, de boucles et plus encore est considéré comme l'une des œuvres électroacoustiques les plus importantes du siècle dernier et a été admirée par Frank Zappa, Charles Amirikhanian et les innovateurs du monde pop-rock.

Il est apparu sur l'album '61 Columbia-Princeton Electronic Music Center aux côtés d'œuvres d'Otto Luening, Milton Babbitt et Vladimir Ussachevsky (originaire de Mongolie intérieure).

Terra Santa - Sarah Procissi

2018 - 17'12

C'est à la suite d'un voyage en Palestine et Israël (avril 2018) que l'idée de cette pièce est née. La Terre Sainte, une terre sacrée des croisements religieux, des espaces partagés, où les voix se succèdent, se mélangent.

Des murmures aux coins des rues, des prières chantées, des cris. L'histoire d'un lieu révélé par la mémoire d'une pierre millénaire. Une ballade dans un paysage sonore comme une hallucination éveillée.

Cette pièce est composée de field recordings enregistrés à Jerusalem et Bethléem. Elle a été jouée en Allemagne (SEAM Loudspeaker Orchestra, Studio für Elektroakustiche Musik - Weimar), Argentine (LIPM, Centro Cultural Recoleta - Buenos Aires) et France (Festival MANCA, 109 - Nice).

The Rain Falling Through Our Minds With Glittering Pieces - Léa Thirion

2022 - 7'49

Le titre de la pièce est inspiré par une phrase prononcée par Laurie Anderson dans son film expérimental Heart Of A Dog (2015). À l'image du film, ma pièce illustre un dialogue intérieur, un flux émotionnel alternant entre plusieurs états d'harmonie et d'agitation. J'ai souhaité rendre ces évolutions par des sons. J'ai choisi des sons aigus et aériens, pouvant suggérer une impression de flottement. J'ai aussi utilisé le motif de la percussion pour apporter un équilibre dans les graves, et amener de la rondeur. Cette percussion permet la structuration de la pièce. D'autres sons figurent aussi un état de tempête, de tournoiement, de pluie. Cette pièce a été construite autour d'un de mes poèmes au sein duquel, à l'image des textes de Virginia Woolf, la narration se promène entre différents éléments, telle une conscience qui s'incarne en chaque chose : un esprit humain, des fragments de corps, et des éléments naturels se désagrègent et fusionnent en une même entité.

The dead words have just hit and solidified
Mouth, ash of an eye
Now, I'm a lake half brain, half lava
Meaning leaks fom the end

With two wet eyes I carpenter
Then I shatter thesmashed purple hills
My limbs have also left me, the water dismembered us

The rain keeps fading our unfournished minds
The door to your room was the door to mine
Liquid dissolves while suns go down
And plumbs the deeps of our eyes

Pan en pasi - Leonardo Fabini

(Tout en tout)
13'02 - 2022
Inspirée de l'œuvre philosophique d'Emanuele Dattilo intitulée « Le dieu sensible. Essai sur le panthéisme », Pan en pasi est une pièce qui dessine un voyage imaginaire dans la matière à travers des aller-retours entre organique et inorganique.
Des changements de plans progressifs déplacent notre perception entre dimension macro et microscopique, en traçant ainsi un prisme qui permet de révéler la continuité des phénomènes de développement de la vie qui a permis au cosmos de s'exprimer.
« Il est parfaitement concevable que la splendeur de la vie se tienne prête à côté de chaque être et toujours dans sa plénitude. Mais qu'elle soit voilée, enfouie dans les profondeurs, invisible, lointaine, elle est pourtant là, ni hostile ni malveillante, ni sourde ; qu'on l'invoque par le mot juste, par son nom juste, et elle vient. C'est là l'essence de la magie qui ne crée pas, mais invoque ».
F. Kafka, « Journaux »

■ □ ■

Seth Rozanoff

Seth Rozanoff est né aux États-Unis (1977) et vit aux Pays-Bas.
Artiste sonore et audiovisuel, pour façonner ses paysages sonores il puise souvent dans un très large éventail de matériaux sonores instrumentaux, environnementaux, synthétisés, ou traités.
Son travail plus récent a été présenté/entendu dans des festivals et à la radio au Mexique, en Allemagne, en France, en Espagne, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni et aux États-Unis.
Il a étudié l'art sonore aux universités de Belfast et de Glasgow.

Halim El-Dabh

Halim Abdul Messieh El-Dabh (né le 4 mars 1921 au Caire; décédé le 2 septembre 2017 à Kent, Ohio) était un compositeur, interprète, ethnomusicologue et éducateur américain d'origine égyptienne. Il est notamment connu comme l'un des pionniers de la musique électronique et électroacoustique et pour avoir composé en 1944 ce qui est très probablement l'une des premières pièces de «tape music» (sur enregistreur à fil) : *L'Expression de Zaar.*
Il s'installe aux États-Unis en 1950.

Sarah Procissi

Compositrice et oudiste basée à Marseille.
Elle aime créer des paysages sonores en enregistrant de près les objets, les machines, les ambiances des villes, des lieux... Elle s'intéresse aux caractéristiques sonores de la matière captées par ses micros, qu'elle intègre ensuite de manière brute ou sculptée via différents traitements sonores.
Composant ainsi chaque son, elle peint avec précision et sensibilité des mondes sonores inouïs.
Ses compositions ont été programmées dans plusieurs festivals et radios en Europe, Amérique du Sud, Afrique du Nord. Elle a mené des résidences au gmem-CNCM-marseille, CIRM, KLAP, et a été lauréate de la Bourse IDEX-Jedi UCArts (2020), Studio For Elektroakustische Musik - Weimar (2019), SACEM, etc.

Léa Thirion

Musicienne et photographe résidant à Lyon.
Après avoir suivi un cursus de chant classique au CRR de Lyon dans une classe CHAM, de 2002 à 2012, et avoir étudié le piano par le biais de cours particuliers, j'ai poursuivi ma pratique de la musique en autodidacte dans des projets personnels.
Durant mes études supérieures, je me destinais à la restauration de films. J'y ai développé un goût pour le cinéma expérimental. Ce nouvel intérêt m'a tout naturellement poussée vers des démarches expérimentales concernant cette fois-ci le son.
En 2017-2018, j'ai réalisé un service civique au sein du Groupe des Musiques Vivantes de Lyon, association dédiée à la création et la diffusion de musique électroacoustique. J'y ai numérisé un grand nombre de bandes magnétiques, et j'ai monté une exposition sur l'histoire de cette discipline. Cette expérience m'a tout naturellement conduite, quelques années plus tard, à rentrer dans la classe de composition de musique électroacoustique du CRR de Lyon, dans laquelle j'étudie depuis septembre 2021.

Leonardo Fabini

Compositeur et artiste sonore italien basé à Marseille depuis 2019.
Formé initialement comme batteur et percussionniste, il est étudiant en composition électroacoustique et en composition pour l'image au CNRR de Marseille.
Diplôme d'un master en philosophie, son mémoire été dédié à la synesthésie.
Inspiré par les recherches extra-musicales et une sensibilité cinématographique, il s'intéresse principalement au pouvoir narratif de la composition sonore en tant qu'invocation d'univers perceptifs immersifs.

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 19 À 20 HEURES

interprète :
Iris Kaufmann

Pour ne plus taire les jours où - Aude Rabillon

2021 - 24'53
Parole à voix nue et ses résonances
Pièce composée pour le disque « Terre de feu », revue Jef Klak, 2021.
L. s'est emparée du dispositif d'écoute et d'enregistrement que lui a tendu Aude Rabillon pour penser, énoncer, l'inceste qu'elle a subi. Elle perce les couches de silence et fait entendre la violence qui se propage en elle, et qui nous est impartie.

je te raconte
le jour où
pour ne plus taire
les jours où
pour tenir haut la tête
enfin
j'enregistre
les traces
dans tes silences
de nos silences
qui restent
dans nos corps
de femmes
pour ne plus taire
les jours où

Pfefferspray - Nick Klein

2022 - 4'14
Extrait de « NO WAR! » (compilation).
« Je suis profondément préoccupé par la sécurité des communautés en Ukraine. Notre message aux parties en conflit est clair : respecter le droit international humanitaire, protéger civils et services essentiels ». Pierre Maurer, président, CICR.
Il est consternant qu'après avoir enduré huit ans de conflit, les gens font maintenant face à plus de violence, de douleur, de perte et d'agitation.
La peur, les températures glaciales et un avenir incertain sont ce à quoi les familles ukrainiennes sont confrontées.

Presque loup - Sarah Ouazzani

2022 - 8'22
Il était et il n'était pas.
Pièce mixte pour voix, violon, bande électroacoustique.
Au Maroc, les contes traditionnels commencent par « Kan ya ma kan » : « Il était et il n'était pas ».
Cette pièce s'est construite comme un conte dont le récit a disparu. Restent la structure, les sensations, les lieux, les atmosphères de son déroulé.
A la manière d'un enfant qui s'invente des histoires qui lui font gentiment peur, en écoutant les sons de son environnement proche; je me suis saisie de « sons anecdotiques », puisés dans mon quotidien et de « sons fabriqués » analogiquement et numériquement (principalement à partir d'enregistrements de voix, de flûte à coulisse, et d'éléments naturels), pour inventer un semblant de trame narrative, une ballade en forêt à la rencontre de « demi-loups », ni loups, ni chiens.
Violon: Virginie Prieto Voix: Rosalie Dubois.
Voix additionnelle leçon de polonais : Sarah Ouazzani.
Enregistrements dans le Tarn au coin du feu : Benjamin et Kasia Cohen, Rémi Luc.
Ballade à Gemenos avec Catherine Chardonnay.

Chien ailé - Johann Philippe

2019 - 13'
Prix Pierre Schaeffer Phonurgia Nova Awards.
Le chien ailé erre entre les allées impitoyables de poussière, de lumières ocres et d'odeurs indistinctes.
Vaguant dans le dédale d'une civilisation qui l'ignore, il est un étranger partout, un ethnologue parfait.
Il va, sans destin, accordant à l'occasion sa compagnie volatile à celle ou celui qui sait recueillir au creux d'une main la patte tiède et humide d'un ami céleste.

■ □ ■

Aude Rabillon

Formée à la composition électroacoustique au Conservatoire de Pantin après avoir travaillé à Radio France Internationale et en radio associative, Aude Rabillon aime à tendre son micro pour recueillir les « presque rien » et les éclats de voix, les souffleries et les grésillements, les paroles qu'on n'écoute pas, paroles perdues ou passées sous silence.
Affectionnant tout ce qui (se) décale, froisse, bruisse, et nous déplace, écoutant, elle s'attache à les amplifier et à les tisser ensemble jusqu'à ce qu'ils et elles trouvent leur place et leur juste résonance.
Ses pièces sont diffusées aux Instants Chavirés, au Lieu Unique à Nantes, à l'Opéra Graslin de Nantes, à la Cité de la Musique de Marseille, en radio, dans des festivals sonores et de poésie, dans les disques de la revue Jef Klak. Elle compose pour le spectacle vivant, et joue en live, en multiphonie, seule ou en duo. Elle collabore au collectif Jef Klak, et produit avec la chercheuse Juliette Volcler « radio renversée », émission de critique sociale et de création sonore.

Nick Klein

Nick Klein est un artiste de Floride basé à Brooklyn, New York. Il s'intéresse au potentiel social de la musique électronique lorsqu'elle est utilisée dans un cadre communautaire. Klein a co-fondé le label Primitive Languages aux cotés de l'artiste et musicien Miguel Enrique Alvariño. Primitive Languages opère afin d'apporter une vue d'ensemble de la musique électronique américaine underground. Klein est aussi à présent auteur pour le magazine Suisse Zweikommasieben.

Sarah Ouazzani Touhami

La pratique de la vidéo m'a conduite à m'intéresser au non-visible, au non-dit, au sonore, comme possibilité de dialogue avec l'inconscient.
Le temps, la lenteur, le déplacement, les mythes, les rituels, les rêves, les éléments sont au centre de ma démarche.
J'accumule depuis plusieurs années des photographies, des images filmées, des sons, que je collecte dans mon entourage, dans ma vie quotidienne, au cours de voyages. Je les utilise ensuite dans mes créations.
Je cherche à emmener l'intime vers l'archétype, à y introduire une dimension ludique. Je travaille, avec ce (et ceux qui m'entourent), tout en en révélant une infime partie. Mes pièces sonores et films expérimentaux sont diffusés dans des festivals internationaux.

Johann Philippe

Compositeur de musique électroacoustique et sonophile, Johann Philippe est diplômé du Conservatoire de Toulouse et du Conservatoire national de musique et de danse de Lyon.
Il attache une grande importance à l'expression des saveurs poétiques singulières liées à chaque création sonore, et compose des musiques pour sons fixés, ainsi que des performances musicales et des installations multimédia.
Il compose des musiques sur support - dites acousmatiques - mais aussi des œuvres multimédia et des installations audiovisuelles.
Impliqué depuis 2020 dans la formation de performance électroacoustique HYDRA SUPERCLUSTER, il propose des concerts immersifs associant synthèse modulaire et livecoding à d'autres formes d'expression.

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 20 À 21 HEURES

interprètes :
Flore Silly, Loreto Martinez Troncoso

Sky, Horse and Death - Toru Takemitsu

1958 - 3’20
Le premier morceau de musique électronique composé en Asie, initialement conçu pour une pièce radiophonique en 1954; les sons proviennent d’enregistrements de gouttes d’eau, de piano préparé, de chants d’oiseaux, de hennissements de chevaux, d’une voix féminine et de fouets qui claquent.

موجة هيرتزعلى الطريق الحارقة - Rheda M

2020 - 6’32
mawjat hertz ala altariq alhariqa : Fréquence Hertzienne sur la route brûlante

Louppe - A Gilded Eternity - Erik Avert

2022 - 21’28
Une personne court à perdre haleine, une autre reste là affairée à contempler la beauté de la mer et à regarder les feuilles tomber. Toutes deux existent dans le même espace-temps, sous le pont Albert Louppe à Brest, un pont en béton que la mer et le temps ont doucement grignoté. Ces deux personnes ne se connaissent pas et semblent n’avoir rien en commun. Mais malgré cela, les corps se heurteront l’un à l’autre. La première partie du travail électroacoustique que vous entendez a été pensée comme un voyage à partir d’images concrètes et filmographiques, presque figuratives (un personnage actif et un passif, finissant par se rentrer dedans). La deuxième partie rentre dans la structure-même de la pièce, en la comparant à l’image du pont qui s’effondre, et nous fait finalement pénétrer à l’intérieur de notre perception sonore par les jeux entre espaces internes et externes. Les effets que peuvent provoquer les émissions otoacoustiques tiennent une place importante dans la fin de cette composition et ils permettent de travailler l’espace sonore comme une matière ductile et toujours, au final, indéterminée. Si cette pièce peut évoquer un Memento Mori, presque un voyage vers la mort, c’est par son écriture en entropie qui questionne le rapport entre musique et structure. La perte des repères musicaux (notamment la séparation entre musique et bruit) est le point de départ de la musique électroacoustique. Cependant, comme nous l’évoquent les réminiscences du musical et leur charge émotionnelle dans cette pièce, cela ne s’est pas fait sans une certaine hésitation de l’ouverture de la musique post-Russolo. Ce dépassement progressif du domaine tonal au cours du vingtième siècle, au fond, nous fait hésiter : est-il une perte de sens menant à un abîme nihiliste, ou une mutation sociale inéluctable ouvrant vers des formes de composition plus intuitives ?

Falling (from « The Dreams ») - Delia Derbyshire

1964 - 8’44
Il s’agit d’un poème sonore extrait de la suite de 5 pièces «The Dreams» (1964), composé en collaboration avec Barry Bermange, qui a enregistré les « narrations de rêve » par la suite remontées et collées en fonction d’un thème: « Courir », « Chute », « Terre », « Mer » et « Couleur ».

■ □ ■

Toru Takemitsu

Toru Takemitsu étudie la musique avec Yasuji Kiyose. Il découvre la musique occidentale durant la seconde guerre mondiale, et se passionne dès lors pour la musique française (Claude Debussy, Erik Satie et Olivier Messiaen), entre autres.
Sa relation à la tradition musicale japonaise demeure en revanche plus complexe : la rejetant dans un premier temps, Takemitsu prend véritablement conscience de la stature de la musique traditionnelle japonaise en 1958 à la suite d'une représentation de bunraku (spectacle de marionnettes). L'influence du Japon ne s'arrête pas à la musique (style musical et l'emploi d'instruments traditionnels) mais s'étend à son attachement pour la nature : November Steps (1967), I Hear the Water Dreaming (1987), How Slow the Wind (1991)... Il fait honneur à la culture de son pays natal avec In an Autumn Garden (1973-79) pour un orchestre de gagaku.
Souvent considéré comme un « pont » entre les cultures japonaise et occidentale (rôle qu'il n'a jamais désiré jouer), il semble que Takemitsu désirait bien davantage dépasser la vieille opposition Orient-Occident pour aboutir à une universalisation de toutes les cultures, sans réelles démarcations entre elles.
Takemitsu a composé une très grande quantité de musiques de film telles que celle du très célèbre Ran d'Akira Kurosawa avec lequel il a plusieurs fois collaboré, mais aussi de Kwaidan de Masaki Kobayashi, la plus grosse production du cinéma japonais de l'époque, et de L'Empire de la passion de Nagisa Ôshima.

Rheda M

Redha M est un compositeur et artiste algérien de musique électronique dont le nom est lié à la scène musicale expérimentale et alternative algérienne ; il est l'un des principaux moteurs de la scène expérimentale locale et a publié de la musique sous différents noms tels que : Nepa Ios, L'Âme Rouge, Souk El Guerillas, Nihil Humanum. Il lance l'une des premières musiques industrielles et noise du Maghreb en 2004 : Nepa Ios, d'abord noise dans « Déchéance & Expérimentation » paru en 2004 puis dark ambient et noise dans la sortie « IOS » en 2005, ou dark drone avec la version 2005 «Psychodrone». En 2006, Redha a lancé un nouveau dark ambient appelé Nihil Humanum avec un projet de bruit dur appelé Hohner Comet, et a sorti deux EP et des albums séparés entre 2006 et 2008.

Erik Avert

Avert Erik est créateur de pièces électroacoustiques, de vidéo et assistant d'enseignement à l'école d'art de Brest. Après un DNSEP à la Haute École des Arts du Rhin, temps durant lequel il commence à pratiquer les arts sonores, il choisit de s'orienter vers un travail universitaire autour des figures des avant-gardes, dont certaines ont des dimensions sonores importantes, notamment dans le sillage de John Cage. Depuis la fin de sa thèse, il continue à créer un travail théorique et pratique en vidéo, en son et plus récemment, en reprenant la maîtrise du geste de composition par un CPES en composition électroacoustique au CRR d'Angoulême.

Delia Derbyshire

Longtemps restée inconnue, Delia Derbyshire est pourtant une pionnière de la musique électronique. Ses recherches sonores ont révolutionné les illustrations musicales et ont largement influencé des artistes psychédéliques et électro.
Diplômée en mathématiques et en musicologie, elle se voit refuser d'intégrer les studios d'enregistrement du label Decca Records qui n'emploie pas de femmes. Elle parvient à force de ténacité à rejoindre la BBC en tant que stagiaire responsable de studio en 1960. Durant ces années, elle reprend un morceau de Ron Grainer et le transforme en un arrangement novateur qui devient le thème culte du générique de la série Doctor Who.
Pourtant, ses créations sonores pour la BBC restent anonymes et mentionnées comme "special sound by BBC Radiophonic Workshop".
Jugée trop avant-gardiste pour les auditeurs de la BBC, elle se retire du milieu musical et retrouve un emploi dans un musée, puis dans une petite librairie, loin des studios.
Considérée par ses pairs comme l'une des pionnières de la musique électronique, l'université de Coventry (sa ville de naissance), a décidé en 2017 de lui attribuer à titre posthume un doctorat d'honneur.
http://www.nova.fr/delia-derbyshire-pionniere-de-lelectro-au-talent-enfin-reconnu
http://www.delia-derbyshire.org/
Source: Paris Université

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 21 À 22 HEURES

interprète :
Samuel Bester

Elsa au miroir - Camille Gallice

2022 - 6'05
Des sons vifs, d'autres suspendus. Des espaces. Par moments, presque du vide. Et toutes ces pensées qui s'entrechoquent. Suffirait-il de tendre l'oreille pour laisser dans nos corps endormis, éclore ce qu'il s'y passe réellement? Soudain, des voix au loin se fondent déjà dans cette masse étincelante en écho. Un quasi silence avant que tout ne s'accelère. Des sons devenus presque stridents. On entendrait comme un cri. Et puis non. Ça s'apaise de nouveau. Et ces voix, encore. Un instant de répit. Un équilibre fragile. La fin. Avec cette incertitude qui persiste.
Comme à l'image de cette scene d'Elsa coiffant sa chevelure où tout semble paisible quand le chaos est sous-jacent. C'est ce sur quoi j'ai voulu axer mon travail dans cette pièce. Douce dans sa globalité, avec ces sons qui fusent tels des pensées disparates qu'on ne peut arrêter volontairement, et surtout cette tension toujours palpable qui ne se résout pas. Je l'ai donc associé au poème Elsa au miroir de Louis Aragon par rapport à la démarche de l'auteur qui, à ce geste doux, lui associe une période bien plus sombre : la guerre.
Et comment ne pas faire le parallèle quand, alors que ne cessent d'émerger les guerres nouvelles autour de nous, nous sommes nous-même plongés dans une instabilité rythmant notre quotidien? Ne serions-nous pas telle Elsa devant «ce miroir maudit» reflétant les «reflets d'incendies» d'une humanité agonisante, observée par son mari qui ne peut oublier les horreurs des deux guerres traversées, comme on ne peut pas ne pas avoir conscience de cette nouvelle ère insensée.

Météores - Duncan Pinhas

2019 - 6'45
Composition créée à partir d'éléments de batterie jouée dans le contexte de dialogue en temps réel entre traitement du son, électronique (par le compositeur) et l'instrument (par l'improvisateur batteur Eric Dambrin).
Ces sons frottés, crissés, carressés sont ensuite choisis, sculptés, synthétisés afin de les dessiner comme le mouvement telluriques des entrailles de la terre.
Les motifs rythmiques sont imaginés comme les articulations d'une musique impressionniste où un orchestre battrait le temps des impacts et de la tempête aux courants de forces tournoyants, image d'une terre en création.
Ces forces sonores amènent dans un deuxième temps à un cycle de croissance à l'ambiance tropicale traversé d'étricules sonores furtifs synonymes de diversités de la création organique.

Ossa - Paolo Montella

2022 - 7'
« Dans ce monde où nous entrons, apparaissant d'un nulle part, et d'où nous disparaissons dans un nulle part, Être et Apparaître coïncident ». Hannah Arendt, La vie de l'esprit.
Tenter de rompre le lien entre le phénomène acoustique – même acousmatique – et son essence typique – concrètement entendue – en faisant coïncider Être et Apparaître.
L'apparence est génératrice d'un Semblant infini qui ne doit renvoyer à rien d'autre qu'à l'individu et à ses reproductions.
L'enregistrement sur le terrain, en tant qu'opération déterminée par les rituels, les époques et les techniques, justifie son caractère non exhaustif en dégageant le besoin d'être artistiquement varié. S'échappant ainsi de la source dans la source elle-même.
Dans cette perspective, le monde semble s'agencer comme un véritable paradigme musical qui dicte sa syntaxe, ses enchaînements, ses fonctions structurelles.
Pour reprendre les mots de Schœnberg sur le thème et la mélodie, une sorte de total chromatique qui demande au phénomène et donc à l'apparence d'être structuré.

Simetry of Knives - Naujawanan Baidar

2020 - 7'28

Summstein - Valérie Vivancos

2021 - 10'
Commande de Création Mondiale, France Musique, cette pièce a été composée lors d'une semaine de résidence au GRM.
Le titre, Summstein, est un mot allemand sans réel équivalent en français, si ce n'est « la pierre qui fredonne», utilisée dans les rites anciens pour induire un état de transe.
Summstein est immersive, il faut l'écouter "la tête dans le son".
La pierre est l'objet sonore sur lequel Valérie Vivancos a travaillé au moment de la composition : des sons de frottement de pierre et de lithophone parcourent cette œuvre. La pierre est également au cœur d'un album que la compositrice a réalisé avec la percussionniste et lithophoniste allemande Limpe Fuchs.
Cette exploration de la pierre comme corps sonore va au-delà du matériau : l'idée sous-jacente est de "libérer l'esprit de l'objet/son".
En composant cette pièce, Valérie Vivancos s'est souvenue de la correspondance de John Cage, sur laquelle elle a fait des recherches dans le cadre d'un master en études américaines (2015), et notamment des échanges de Cage avec le peintre et cinéaste Oskar Fischinger, un animiste qui pensait que «frapper les objets libérait leur esprit».
Valérie Vivancos est venue au studio avec sa propre palette sonore et un carnet sur lequel elle avait noté quelques idées de composition. Sur place, elle a fait des enregistrements du Serge, l'un des synthétiseurs du GRM, pour disposer de nouvelles strates sonores. Summstein est le subtil mélange de tout cela. - Anne Montaron.

Rudero - Rovina - Giz Medium

2022 - 2'42

Il y a deux mots en italien pour les ruines. L'une est banale, l'autre majestueuse, encore faut il se souvenir duquel correspond à quoi. Puisque tout s'effondre autant directement construire des ruines. Deux pièces de collages à base d'objets jetés & trouvés qui peuvent être jouées simultanément ou séparément.

Note : La prog Supersonique a opté pour la version double stéréo jouées ensemble, c'est la version que vous avez ici

Romanigro - Eric Dode

2022 - 11'39

Drame romantique post industriel [de]génératif avec emprunt à la pièce Duetto buffo di due gatti de Rossini, interprétée par Natalie Dessay & Camille.

■ □ ■

Camille Gallice

Si « La vie sans musique est tout simplement une erreur, une fatigue, un exil » pour Friedrich Nietzsche, il n'en est pas moins pour Camille Gallice.

En effet, la musique et la création ont toujours eu une place centrale dans la vie de cette jeune compositrice qui, dès son plus jeune age, fut bercée par ce besoin insatiable de s'exprimer au-dela des mots.

Et quel moyen fabuleux d'expression que de combiner sons et silences au cours du temps.

Elle débute sa formation de musicienne dans la classe de Philippe Wucher au Conservatoire de Grenoble et entre dans la classe de chant lyrique, avant de s'orienter vers le cursus voix du Conservatoire de Cannes. Elle étudie également la Biochimie à l'Université Grenoble-Alpes.

Elle entre en septembre dernier au Conservatoire Régional de Lyon dans la classe de chant lyrique de Claire Marbot et y découvre des disciplines nouvelles telles que la composition. Par curiosité initialement, elle finit par intégrer définitivement les classes de Christophe Maudot et de Stephane Borrel en composition instrumentale et électroacoustique.

La voix reste un élément central au sein de son parcours de musicienne et l'ouverture à de nouvelles disciplines l'amène à questionner le rapport vis-a-vis de son propre instrument.

De nouvelles possibilités émèrgent et le lien étroit qu'elle pouvait entretenir avec sa voix évolue pour construire une nouvelle voie fertile à la création.

Cet instrument qu'elle travaillait en tant qu'interprète se transforme peu à peu en un corps sonore exploitable et abondant, aboutissant à la naissance de nombreux axes de recherche dans son travail de composition. La composition électroacoustique lui permet alors d'expérimenter de manière plus concrète ces idées, en lui rendant directement une trace et en lui permettant de jauger les dynamiques, la densité et les énergies sonores.

Duncan Pinhas

Musicien, « paysagiste sonore », ses pièces recomposent différentes strates de textures et d'anecdotes du paysage en y mêlant des improvisations instrumentales et expérimentations électroniques. Il est diplômé en étude musicales (DEM) en composition électroacoustique sous la direction de Christine Groult.
Afin de travailler sur la représentation des mouvements et énergies de l'environnement, Duncan pratique l'exploration et utilise le paysage-image comme partition, modèle pour la composition.
Ses créations transmettent une méditation devant les motifs naturels, décrivent une force de la matière qui vrombit, cascade et souffle. Elles développent des mondes sonores ambigus, hybrides, à la fois intense et calme, et elles soulignent la création d'une expressivité accrue des éléments naturels.
Il prolonge son travail sur le paysage sonore avec des installations sonores aux Grandes Serres du Jardin des Plantes et lors d'une résidence de deux ans au Monastère de Sorde l'Abbaye traitant du patrimoine, de l'art et du paysage sous le nom de « Naturellement Sacré ».
Dans son projet « Les Plis du Monde », il crée un dialogue entre geste musical, sons électroniques et morphologies musicales des sons captés dans l'environnement (Grande Galerie de l'Evolution du Jardin des Plantes, Musée des Beaux Arts de Lille, Auditorium du Conservatoire de Pantin)
La composition l'a amené vers le montage son pour des créations visuelles et collaborations avec des réalisateurs autour de la personnification des éléments naturels.
Il transmet sa pratique du solfège musical issu de l'environnement dans des ateliers de création collective (« Choeur pour 100 enfants » à Lille, Culture et Santé en hopitaux). Ses concerts ont été programmés par Radio France 360°, le Palais de Tokyo, les Instants Chavirés, Le Triton, le festival Access-s, Ideal Recordings (Suède), Fylkningen (Suède), en Europe et à Mexico.
Ses œuvres électroacoustiques ont été sélectionnées par Banc d'essai INA/GRM, Festival Futura Motus (Crest), Exhibitronic (Strasbourg), Festival Sonore (Nantes)
Ses albums de musique expérimentale (noise, ambiant, electronique) sont publiées par Bambalam records, Hylé Tapes, Rural Faune, After Hours Eden, Da Heard it! Records, ...

Paolo Montella

Paolo Montella (13 février 1986) est un compositeur électroacoustique, programmeur et multi-instrumentiste. Sa formation découle d'une expérience autodidacte et académique. Outre la pratique instrumentale, ses études se sont concentrées sur la théorie musicale, les techniques d'enregistrement et la production musicale. Il a été élève du M° Bruno Persico en piano, harmonie et composition classique, de plus il a commencé à étudier l'électroacoustique et la musique électronique tout en approfondissant ses connaissances en programmation basée sur C. En ce moment, il étudie la composition électronique et électroacoustique avec M° Elio Martusciello au Conservatoire de musique de Naples, S. Pietro a Majella. Il a travaillé comme ingénieur du son dans différents studios d'enregistrement de Naples en participant à la production de divers projets. Il s'intéresse à « Ilmite il matto », étude centrée sur l'interaction entre soundscaping, fieldrecording et forme de chanson. Il fait partie du groupe « la Bestia Carenne » qui a produit trois albums dont il a édité les arrangements, l'enregistrement et le mixage. Il a réalisé plus de 300 concerts dans toute l'Italie ces dernières années.

Naujawanan Baidar

Compositeur Afghan actuellement basé à Eindhoven, aux Pays-Bas, Naujawanan Baidar combine la musique traditionnelle afghane et pachtoune des années 1960-1980 avec des couches de noise-rock, de psychédélisme et de manipulation de cassettes en utilisant le collage. Il affirme ses liens avec une histoire culturelle puissante tout en cherchant à élargir son domaine de création dans des territoires nouveaux et inexplorés.

Valérie Vivancos

Artiste et compositrice, Valérie Vivancos (aka Ocean Viva Silver) a navigué 11 ans dans l'underground anglo-saxon avant de s'installer à Paris en 2002. Elle est cofondatrice de projets musicaux et sonores expérimentaux, collabore avec d'autres artistes et travaille en électron libre pour diverses organisations de création sonore. Elle écrit et traduit des textes poétiques, littéraires et théoriques.
Elle a animé des ateliers d'art sonore au Brésil, invité le public à dormir dans un bunker souterrain au Danemark, spatialisé sa musique dans un planétarium, sur un bateau remontant le Danube, improvisé une performance avec des objets sonores à Hong Kong, créé des bandes son pour des répondeurs, des flux live à 360° ou des caméras de surveillance, reçu des commandes pour des pièces artistiques, électroacoustiques et radiophoniques. Elle a publié 4 albums : Echolalia, The Sleep in Opera, Îpe et trommeln dialogue electric (avec Limpe Fuchs).
https://database.shareimpro.eu/en/person/valerie-vivancos

Giz Medium

Anarchopunk, DIY, Collage de sons. Passion pour la matière et le physique & absence d'ironie. Habite Marseille.

Eric Dode

Concepteur multimédia interactif et musicien, co-fondateur de l'association Reso-nance Numérique, Eric participe à l'élaboration et la diffusion d'outils, dispositifs et créations collectives avec un attrait grandissant pour la plastique sonore et la composition électroacoustique.

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 22 À 23 HEURES

interprètes :
Louise Balalas, Loïc Guerineau

Poème - descente - Hortense Gauthier

2020 - 3'57
Poème improvisé en marchant lors d'une randonnée de 11 jours dans le Massif Central en 2020.
Il fait partie d'une série de 22 poèmes sonores écrit de façon orale au fil de la marche, avec juste un téléphone portable ; sans montage ni réécriture, ils ont été livrés brut en ligne sur Internet au cours de la randonnée.

Father a Still Life - Francisco Meirino

2021-2022 - 15'36
Francisco Meirino : synthétiseur modulaire, magnétophone à bandes et enregistrements de terrain. Cette pièce est inspirée par mon père, son décès soudain en 2021 m'a forcé à analyser l'image que je me fais de lui, entre les souvenirs d'enfant, les mensonges et autres vérités absolues, en est ressortie la mémoire d'un homme qui vécu sans vraiment vivre, sans passion et sans but précis. Un homme simplement complexe, un individu brut et solitaire, colérique, un être oscillant entre la puissance tranquille, l'ennui et des tensions extrêmes, un homme d'une magnifique banalité hors-norme. J'ai été frappé en combien ma musique est en fait similaire à ses traits de caractère, brute, simple, intense et intime. Merci José.

Les coquelicots - Mélanie Gentilhomme

2022 - 6'41
L'étincelle dans le regard. Les papillons dans le ventre. La peur mêlée au désir. L'éveil des sens. Les premiers émois. La passion. Les découvertes. La passion. Les habitudes. L'envie d'y croire. Les désillusions. Le souvenir des débuts. La légère distance. L'essoufflement. Le délitement. La séparation. Les allers-retours. Le manque. L'illusion. La fin.

Extrait du «Filtre de réalité» - Jacques Brodier

2010 - 6'06
Voir notice biographique

Iota mikro - Aurélie Nyirabikali Lierman

2012 - 7'06
Construite comme une séquence de rêve, Iota mikro nous invite à un voyage intime et introspectif en évoquant des souvenirs imaginaires de la toute petite enfance d'Aurélie Nyirabikali Lierman.
Iota mikro est une réflexion artistique sur la double identité de Lierman, Belge et Rwandaise, révélant ses expériences des deux réalités différentes. Tous les sons entendus sont purement basés sur des enregistrements de terrain récents du lieu de naissance de Lierman, sur le volcan Karisimbi au Rwanda. Comme son véritable certificat de naissance papier est manquant, il s'agit du certificat de naissance sonique de Lierman.
Iota mikro est dédiée à son filleul belge rwandais : Jerom Dom.

Tacet tacan - Typhen Guilloux

2021 - 7'06
Une vibration, magnétique, des fréquences en suspension qui s'étoffent jusqu'à remplir l'espace, et le saturer. Un jeu entre le changement discret et le remplissage excessif, composé à partir d'éléments d'une même improvisation au e-bow sur cordes électriques.

The Tired Sound of Coud in the Brain - Ond

2010 - 2'51
Proposition sonore du cinéaste Djamel Kerkar

■ □ ■

Hortense Gauthier

Artiste, performeuse, poète, son travail s'articule autour des relations entre corps, langage, technologie et espaces (cartographiques, géographiques, cosmiques…).
Dans une dynamique transtextuelle et géopoétique, sa démarche d'art action mêle performance, poésie, création visuelle et sonore pour questionner les images et les discours qui façonnent le corps, les milieux que l'on habite, et inventer de nouvelles cartographies.
C'est de la poésie qu'est née sa pratique d'art sonore, à travers l'improvisation vocale à partir de partitions textuelles, de lives audiovisuels et de performances interactives. Elle poursuit depuis 2019 une formation en électroacoustique au Conservatoire d'Angoulême.
Elle a réalisé de nombreuses performances et s'est produite au Brésil, Japon, Canada, Tunisie, Pologne, Italie, Espagne, Portugal, Suisse, Suède…
Elle est actuellement engagée dans des projets radiophoniques, avec P-node radio, et radio Zaï-Zaï (Angoulême) et produit « Dédales Dedans », une émission de radio sur la poésie, la littérature et les musiques expérimentales.

Fancisco Meirino

Vit et travaille à Lausanne, en Suisse.
Né en 1975, il est actif depuis 1994 dans les scènes de l'art sonore, musique expérimentale, il joue beaucoup et monte des installations sonores.
Son travail explore la tension entre le matériel programmable et ses possibles glitch ou erreur.
Francisco Meirino s'intéresse principalement à l'idée d'enregistrer ce qui n'est pas censé l'être : les pannes de matériel, la mort des systèmes de sonorisation, les champs magnétiques et les bruits électrostatiques, et à la façon dont il peut les utiliser et les entendre radicalement hors contexte.
Il compose également des pièces instrumentales. Son intérêt dans cette pratique est de repousser les

limites physiques des musiciens de l'ensemble avec des compositions qui exigent une forte présence et une tension sonore, leur demander de trouver de nouvelles stratégies pour jouer de leurs instruments. Ces pièces pour ensembles tentent de briser la barrière entre l'acoustique et l'électronique, de faire sonner les instruments traditionnels, sans modifications extérieures, comme des sons électroniques et vice versa.
La musique de Francisco Meirino est fascinante par son intensité physique et la précision de ses détails.
Il travaille principalement avec des synthétiseurs modulaires, des magnétophones à bobine, des échos de bande, des détecteurs de champs magnétiques, des transducteurs piézoélectriques, divers microphones, des enregistreurs de champ et divers appareils électroniques faits maison.
Plus de 350 performances live dans diverses salles en Europe, au Japon et en Amérique du Nord et dans des festivals tels que : Rapid Ear Movement (Allemagne) / Borderline (Grèce) / La Digestion (Italie) / End Tymes (USA) / Cable (France) / Santander Arte Sonore (Espagne) / Activating The Medium (USA) / LUFF does Tokyo (Japon) / Observatori (Espagne) / Musica Genera (Pologne) / Norberg (Suède / Akousma (Canada) / LUFF (Suisse) / Ertz (Espagne) / etc....
Au fil des années, il a eu l'honneur de collaborer en studio et en live avec de grands artistes tels que : Mathieu Saladin / Jérôme Noetinger / Juliette Volcler / Antoine Chessex / Bob Bellerue / Nicolas Bernier / Leif Elggren / Gerritt Wittmer / Dave Phillips / Kiko C. Esseiva / Scott Arford / Michael Gendreau / Michael Esposito / Randy H.Y. Yau / Denis Rollet / Lasse Marhaug / Jason Kahn / ILIOS / entre autres...(Suisse) / Radio Pic-Nic (Belgique) / Galeria Valenzuela Klenner (Colombie). ..

Mélanie Gentilhomme

Depuis très longtemps, Mélanie écrit. Pour elle. Pour d'autres. D'elle pour d'autres. Depuis longtemps, Mélanie bricole des créations avec un enregistreur et un micro. Pour elle d'abord. Pour une radio ensuite. Pour Jef Klak maintenant. Depuis moins longtemps, Mélanie essaie de mêler les mots au son, pour trouver musicalité, rythme et éveil des émotions. Depuis peu, elle suit la formation d'électro-acoustique au Conservatoire de Marseille.

Jacques Brodier

né en 1946
Artiste et chercheur, il est l'inventeur du Filtre de Réalité, dont les antennes captent, par réflexion sur l'ionosphère, le bruit électromagnétique émis par la Civilisation Terrienne et l'espace profond.
Ce bruit des ondes est formé des signaux radio venus de toutes parts, musiques et voix en leurs multiples langages, qui dérivent et se perdent dans l'océan du bruit cosmique, parfois malmenés, taillés à la hache, distordus pas des causes non traçables ou par les aléas de la propagation.
Une fois détectés, ces signaux peuvent être modelés simultanément, comme une argile de temps que l'on pourrait colorer et sulpter par la lumière, grâce à un modulateur optique couplé à des cordes vibrantes excitées par ces signaux radio.
La musique ainsi créée nous invite dans un paysage sonore parcouru de nappes harmoniques, où subsistent des bribes de chansons et de voix que les Terriens, sur leur îlot de sens au milieu du bruit immense, semblent adresser à la face du chaos.
(Extrait du livret du disque Music in the margins 2 - SUB ROSA)

Aurélie Nyirabikali Lienman

Aurélie Nyirabikali Lierman est née au Rwanda mais a grandi en Belgique dès l'âge de deux ans. Elle est productrice de radio indépendante, chanteuse et compositrice essayant de nouvelles directions en fusionnant l'art radiophonique, l'art vocal et la composition. Son objectif principal est ses enregistrements personnels sur le terrain : une vaste collection de sons et de paysages sonores uniques de l'Afrique de l'Est contemporaine rurale et urbaine. Elle les transforme et les sculpte en quelque chose qu'elle appellerait «Afrique Concrète». Le travail de Lierman a été diffusé, exposé et joué dans toute l'Europe, en Israël, au Maroc, en Afrique du Sud, en Australie, en Nouvelle-Zélande, au Canada et aux États-Unis.

Tyfen Guilloux

Musicienne et artiste pluridisciplinaire, dont les pratiques oscillent aujourd'hui entre écriture, lutherie sauvage, édition collective et musique expérimentale. Diplômée des Beaux-Arts de Brest, elle vit à Marseille depuis 2016 où elle y développe une pratique musicale et sonore, notamment par le biais de *l'Asile 404*, lieu hétéroclite et collectif, des rencontres d'improvisations *Multiversal* et du *Collectif de Contre Déterminisme Magique* (ensemble aléatoire de musique improvisée basé à Marseille) et plus récemment par la composition électro-acoustique.
Elle fait partie du duo Zone Négative (w/ Nora Neko) qui explore les multiples facettes de la dualité par la performance sonore, et publie depuis 2018 l'édition collective *La Veille*, à la thématique hybride dont elle porte le nom. Nourrie de nombreuses expériences collaboratives, et d'une pratique qui évolue par enchevêtrements et maillages, elle s'intéresse particulièrement aux processus de création et aux notions de réseau, d'altérité et de mémoire(s), et publie régulièrement des textes dans *Violences (Luna Beretta), Doppelgänger (Klara Gaï), Chambre Pâle (Pole Ka, collectif micr0lab), Freeing our bodies (Yoann Sarrat).*

Ond

Ond (Djamel Kerkar) est un scénariste et réalisateur né en 1987 à Alger, en Algérie. Suite à des études d'économie et après avoir travaillé en tant qu'animateur et programmateur au cinéclub de Chrysalide, Djamel Kerkar suit des études de cinéma à l'ESAV, l'École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech.

■ □ ■

SUPERSONIQUE
DE 23 À 24 HEURES

interprètes :
François Parra, Mélodie Duchesne

Humus électrifié - Inès BE

2022 - 5'
Promenade sous un sol chargé.

Vàha - Monÿang

2022 - 10'48
Váha, c'est une masse née dans un univers encore non-formé et inconnu. Celle-ci se multiplie, s'étire, traverse d'autres matières pour enfin trouver ses contours et se définir.
Ce titre est une réflexion sur le processus de transformation d'une chose macrocosmique vers un état microcosmique.

Parataxe parallaxe - Nicola Cappelletti

2022 - 6'10
Parataxe / Parallaxe est une pièce acousmatique qui étudie la construction sonore d'un point de vue linguistique, en utilisant la figure rhétorique de l'asyndéton, une méthode permettant de construire une parataxe sans élément de conjonction dans la coordination syntaxique.
Les multiples processus de synthèse utilisés (granulaire, soustractif, additif, resynthèse et modèles physiques) créent de multiples parcours sonores avec des décalages dans les panoramas timbraux, spatiaux et spectraux construits par les objets sonores et les processus musicaux, créant un équivalent acoustique du phénomène de parallaxe.
Parataxe / Parallaxe est une pièce composée pour être jouée sur un acousmonium, qui incorpore littéralement dans les profondeurs de son écriture le mouvement potentiel qui peut être reproduit dans l'espace de jeu, pour une investigation timbrale des voix multiples de l'émission sonore et une investigation acoustique du lieu de performance.

Il nastro di Möbius - Marco Dibeltulu

2013 - 6'14
La surface géométrique continue appelée « ruban de Möbius » est universellement utilisée comme symbole du recyclage, et par conséquent - avec toutes les transpositions qui s'imposent - exprime pleinement le concept musical de « cyclicité ».
Pour cette raison, ce travail a utilisé des matériaux sonores concrets évoquant le traitement des déchets industriels, mais aussi les objets sonores les plus communs, qui ont été traités par l'utilisation de boucles, l'accumulation rythmique et la reproposition de « thèmes ».
L'intention de la composition est de réassembler les objets manipulés, afin de concevoir un paysage sonore contemporain, qui fait partie intégrante de notre quotidien.

Hijaz - Hasan Hujairi

2016 - 4'32
La pièce vient d'un album extrait des archives privées de Hasan Hujairi. Ces enregistrements intimes ont été réalisés à l'automne 2016 lors du développement de l'album « Throat » (2017), qui a été publié par Paxico Records.
Chacun des trois morceaux le composant s'attache à un instrument différent : le premier morceau (Hijaz) explore un oud traité électroniquement. Il existe également des traces entrelacées d'enregistrements sur le terrain traités par manipulation de bande et un système modulaire centré autour du module Make Noise Phonogene.

Talking Rain - Hildegard Westerkamp

1997 - 16'
« La matière compositionnelle de Talking Rain – des sons de pluie – a été captée sur la côte Ouest de Colombie Britannique (CA). Je parle de cet endroit : la "raincoast", un paysage luxuriant, verdoyant, façonné par cette pluie, nourri par elle, la pluie qui donne la vie. Dans Talking Rain l'oreille voyage dans l'origine sonore de cette pluie, dans tous les endroits qu'elle irrigue, le langage liquide des animaux, des forêts, des habitations humaines. »
« Je souhaite que l'auditeur.ice sache où iel est, qu'iel reconnaisse les sons concrets, mais dans un univers musical abstrait ».

■ □ ■

Inès BE

Réalisatrice de films d'animation.
Pièce réalisée en première année d'électroacoustique au conservatoire de Marseille.

Monÿang

Monÿang est compositrice et interprète.
Son univers musical croise l'électroacoustique, le field recording ou encore la musique ambient.
Monÿang s'intéresse aux états transitoires que l'on peut solliciter à travers l'écoute et le son en mouvement, qui nous permettent de basculer d'un monde à l'autre et de naviguer dans une forme encore indéterminée de notre conscience. Elle prépare actuellement son 1er EP (sortie 2023) inspiré par la cosmogonie hindou et le mythe Ananta.

Nicola Cappelletti

Nicola Cappelletti (ITA/FRA) est un compositeur électroacoustique, un artiste sonore et un interprète.
Après des études de violon et une maîtrise en communication, qui l'ont amené à travailler dans le domaine du design, de la sémiotique et de la communication visuelle, il a obtenu un diplôme en musique électronique au Conservatoire F. Morlacchi de Pérouse (cours de composition électroacoustique).
Lauréat du XVe Premio Nazionale delle Arti (section électroacoustique), sa recherche artistique porte sur le rapport entre le son acoustique et le traitement électronique. Il s'intéresse également aux œuvres audiovisuelles, au théâtre contemporain, à la danse et à la poésie. En tant que compositeur, ses œuvres ont été présentées dans de nombreux festivals nationaux et internationaux comme ICMC, NYMCEF, OUA, Confini, SMC, Orizzonti, Bologna in Lettere, Encode, Dancity.
En tant que musicien, il réalise des sets en direct et des improvisations radicales pour violon préparé, guitare basse électrique préparée et électronique en direct. Il a suivi des ateliers et des masterclasses avec Curtis Roads, John Chowning, Bjarni Gunnarsson, Alberto Novello, Carmine Emanuele Cella, Nicolas Bernier, Nicholas Isherwood, Marko Ciciliani, entre autres.
Il fait partie du collectif de recherche électroacoustique A23 et de l'ensemble de musique contemporaine Opificio Sonoro.

Marco Dibeltulu

Marco Dibeltulu est un compositeur électroacoustique qui vit et travaille en Sardaigne, en Italie.
Il a étudié au Conservatoire de Cagliari Composition, Musique Chorale et Musique Électronique (avec Francesco Giomi, Sylviane Sapir et Elio Martusciello).
Ses compositions ont été sélectionnées dans de nombreux concours comme le 6ème Concours International d'Informatique Musicale « Pierre Schaeffer » 2007 (1er Prix) – Pescara ; 360 degrés de 60x60 – Vox Novus, New York ; ICMC 2012 – Ljubljana (Slovénie); EMUFest 2012 - Festival international de musique électroacoustique du Conservatorio S. Cecilia, Rome ; NYCEMF - Festival de musique électroacoustique de New York, New York. Il s'est produit dans les Festivals : Synthèse – Bourges ; Biennale de Venise en ligne; Biennale d'art contemporain de Moscou ; Foire d'art contemporain – Shanghai ; Rifiuti preziosi – Palazzo Strozzi, Florence; ArteScienza 2006 – Rome; Zeppelin 2008 – Barcelone ; Primavera à La Habana 2008; Concert ICEM pour IDKA – Gävle (Suède); Raum-Musik – Université de Cologne ; 60x60 Dance – Theatre Square, Londres ; 360 degrés de vidéo 60x60 – Festival international de musique électroacoustique, Paysages sonores urbains - intervenir dans/composer avec - Vienne; Silence - Lecce-Bari.

Hasan Hujairi

Hasan Hujairi (né en 1982) est un artiste, compositeur et écrivain bahreïni.
Son travail explore souvent la notion d'étranger, confrontant les superstructures (historiographiques) et la nature de la construction de récits dans le temps.
Il est titulaire d'un DMA (Doctor of Musical Arts) en composition musicale de l'Université nationale de Séoul (Séoul, Corée du Sud), où il a recherché la réorientation du récit associé à la tradition des compositeurs non-conformistes pour mieux inclure les compositeurs travaillant en dehors de la tradition de la musique classique occidentale.
Il est également titulaire d'une maîtrise en économie de l'Université Hitotsubashi (Tokyo, Japon) en histoire économique et économie régionale, et a rédigé sa thèse sur l'importance de concevoir la région du Golfe dans ses deux littoraux dans un cadre historiographique braudelien.

Hildegard Westerkamp

Compositrice de musique électroacoustique, artiste radiophonique et écologiste du son, née en 1946, d'origine allemande et naturalisée canadienne.
À 22 ans, elle est attirée, au-delà de la musique, par l'acoustique environnementale notamment après deux expériences charnières. Les sons environnementaux et l'écologie acoustique seront au centre de la plupart de ses travaux à partir du milieu des années 1970.
La compositrice canadienne est un membre important du World Soundscape Project. En effet elle fut l'une des premières collaboratrices du projet de recherche international fondé par le compositeur canadien R. Murray Schafer de l'Université Simon Fraser. Entre 2000 et 2012 elle est la rédactrice en chef de la revue soundscape.
Elle est l'une des premières à pratiquer le soundwalking, méthode qui consiste à faire une promenade ou une excursion afin d'écouter l'environnement, exposer les oreilles humaines à tous les sons et bruits qui les entourent dans différents types de lieux.
Hildegard Westerkamp a une approche écoféministe du paysage sonore. Dans son œuvre His Master's Voice (1985), elle dénonce la monopolisation de la parole par les hommes dans l'espace public comme une « manifestation de l'expression oppressive d'une masculinité hégémonique ». Pour cela elle utilise dans sa composition des extraits de voix masculines enregistrées dans des situations où l'énonciation a un rôle autoritaire. Ainsi, elle met en valeur la manière dont l'omniprésence de ces voix produit une construction androcentrée de l'espace.
(source Wikipedia)

■ □ ■